

Retrouvez l'interview donnée la semaine dernière à Nice Matin.

« Saint-Laurent-du-Var a repris sa place »

Interview Alors qu'il présente ses vœux à la population ce soir, à 17h30, à la salle Deboulle, le maire Joseph Segura revient sur l'année écoulée et les projets qui vont rapidement voir le jour

Depuis mars 2014 nous avons semé, cette année nous allons commencer à récolter le Saint-Laurent de demain. » Élu en 2014, le maire Les Républicains Joseph Segura l'annonce : 2017 sera une année de récolte pour son équipe municipale.
Port, berges du Var et marché dominical en tête, de grands dossiers sortent de terre. D'autres, comme le sera lundi le chantier de la caserne de pompier, vont être lancés. « *On est parti d'une page blanche* », estime Joseph Segura.
Plus que le bilan de l'année écoulée, le maire s'est laissé aller à un point d'étape « *à mi-mandat* ». Avec un focus sur les actions fortes à venir. Notamment en 2017.



« Dans tous les dossiers, je suis toujours monté au créneau. J'assume mes responsabilités ». (Photo Sébastien Botella)

Quel regard portez-vous sur 2016 ? Avez-vous des regrets, des choses qui n'ont pas avancé comme vous le souhaitiez ?
Des fois, on aimerait que certains projets aillent plus vite. Le temps de l'administration est long... Mais, aujourd'hui, ce qui nous gêne le plus lorsqu'on veut avancer sur des projets, ce sont les finances. La situation s'est tellement dégradée, on a perdu plus de 2,5 millions de dotations globales de fonctionnement [aide de l'État] en quatre ans. Alors se pose la question des financements. Toutes les communes souhaitent investir mais comment on le fait ? C'est ce que l'on se prend de plein fouet et qu'il n'y avait pas avant.

Envisagez-vous d'augmenter les impôts pour compenser cela ?
Pour l'instant non. On est en train de clôturer le budget.

Alors comment faites-vous ?
On réorganise les services, on mutualise nos moyens, on revoit nos contrats – comme pour le téléphone – lorsqu'ils arrivent à échéance et on réfléchit à comment on peut les améliorer pour faire des économies.

Le budget de la culture ne va pas être impacté ?
Non mais aujourd'hui il y a des choix à faire sur des manifestations. Ce qu'on a fait à Noël était magnifique mais peut être que c'est une manifestation estivale qui en subira les conséquences... Il faut faire des choix que l'on n'avait pas à faire avant. Il faut repenser nos moyens. On réfléchit avec tous les élus et mon directeur général des services sur comment organiser tout ça. Je continuerai les investissements, c'est indispensable pour la commune. On a pris trop de retard ces dernières années.

C'est-à-dire ?
Le dernier recensement de l'INSEE montre que la population augmente à Saint-Laurent-du-Var. On sera toujours sur cette courbe montante mais il faudra se demander où sont nos limites. Lorsqu'on arrivera à 40000 habitants [30000 aujourd'hui] il faudra stopper car on ne pourra plus maintenir la qualité de vie et les prestations.

Comment se porte le logement social sur la commune ?
Je préfère que l'on parle de logement pour actif.
On n'est plus carencé. Mais là aussi il y aura des limites. On ne pourra pas faire que du logement à Saint-Laurent parce que qui dit logement dit équipements et voiries. La commune ne pourra pas évoluer n'importe comment. Tout ça se réfléchit.

Quel est l'axe prioritaire pour 2017 ?
La sécurité est ma priorité. Je vais renforcer la vidéoprotection. Aujourd'hui on a soixante caméras et demain, jusqu'en 2020, j'en mettrai soixante-cinq de plus. Les premières vont être mises en place cette année pour pouvoir répartir cette videoprotection dans les entrées de ville où elle n'est pas, les lieux publics, devant les écoles. L'armement de la police municipale doit être changé. Puis je voudrais renforcer les effectifs dans les trois prochaines années.

Où en est la question du commissariat ?
J'ai fait deux fois la demande, je veux ce commissariat à Saint-Laurent-du-Var ouvert 24h/24. On en a besoin. Aujourd'hui, on n'est pas entendu du tout. J'espère beaucoup du changement de majorité.
Ce commissariat pourrait aussi accueillir la police municipale pour mutualiser nos moyens dans un même lieu.

Alors quels grands dossiers vont sortir cette année ?
Les travaux du port avancent. On est sur une ouverture au mois d'avril. Ça fera partie des premières inaugurations de cette année.
Dans la continuité de Cap 3000, qui poursuit son aménagement et celui du littoral, on aménage nos berges du Var qui iront jusqu'au parc d'activités sur 1,5 km environ. Là, on fait un lieu de vie avec une piste cyclable, une zone de balade, on met des bancs, des tables des tables de pique-nique, etc. On a quand même mis 8 millions d'euros avec le Département pour protéger le fleuve Var d'une crue.
La sécurisation est presque terminée, il y a ensuite environ trois mois de travaux pour aménager la berge.
L'inauguration se fera en juin.
Puis il y a la placette de la gare que nous refaisons. C'était une verrue. Là, c'est un quartier en pleine reconstruction, dynamisation, dans lequel les commerces reviennent.
Enfin, on aura aussi, à partir du 1er avril, le déplacement du marché dominical sur le cours du 11-Novembre avec une centaine de stands et un marché provençal.

Ce sont de vieux dossiers, comment avez-vous fait pour les activer ? N'y a-t-il pas une part de chance ?
La volonté et la détermination que j'ai dans tous mes projets ont permis de les faire sortir. Rien n'a été facile depuis que je suis arrivé. Certains projets étaient peut-être lancés mais personne n'allait au bout, il n'y avait pas cette volonté.
Pour les berges du Var par exemple, j'ai insisté pour qu'on ne passe pas à autre chose. Pour le port, il a fallu se mettre autour de la table, rencontrer tout le monde, se mettre d'accord. Ça n'a pas été simple. Ce n'est pas que de la chance. Dans tous les dossiers de la ville je suis toujours monté au créneau et je me mets en avant car j'assume mes responsabilités. Vis-à-vis de la Métropole et du Département, je veux qu'on m'entende. Saint-Laurent-du-Var a repris sa place. Cette commune n'était plus entendue, elle était oubliée.

D'autres chantiers importants vont commencer cette année ?
Le projet du square Bènes avec le début des travaux de l'école, de la crèche et du barreau routier qui doit rejoindre l'avenue de la Libération pour une ouverture à la rentrée 2019. On va avoir Ghintran aussi (fin des travaux mi-2018) avec la construction de logements et la reprise de la route des Pugets. C'est un quartier qui a été abandonné.
En juin (jusqu'au début 2018), les travaux de la maison Arnaud vont commencer. C'est l'extension du conservatoire avec l'aménagement d'un espace manga, d'une animathèque, d'un jardin public, etc. Ce sera principalement dédié aux adolescents.
Ensuite on a la caserne des pompiers. La pose de la première pierre est prévue lundi pour un peu moins de deux ans de travaux. La maison des associations, aux Plateaux-Fleuries, va aussi démarrer cette année en juin.

Rien de nouveau au Point-du-Jour ?
Je me bats pour la destruction de la tour 4 en 2018 car je veux donner un signal fort. En tout cas, elle sera démolie avant la fin du mandat [en 2020].

Et sur la prison ?
On entend parler de plus en plus de la prison sur Saint-Laurent-du-Var, aux Iscles. Je rappelle que depuis deux ans on travaille avec l'EPA [établissement public d'aménagement] sur les aménagements de ce quartier. On a besoin d'équipements publics, de logements, d'enseignes avec l'extension du parc d'activités, etc. Monsieur le préfet m'a reçu, je pense qu'il a entendu ma position. J'attends qu'il fasse ses déclarations, j'ai toute confiance et je souhaite qu'il nous ait entendus.

Où en est votre investissement aux côtés de Bruno Le Maire [1] ?
Je suis toujours son conseiller en charge des élus locaux. Je continue mon aventure auprès de lui. On met nos réseaux au service de l'équipe Fillon.

Vous n'avez pas le sentiment d'avoir été moins présent sur la commune à ce moment-là ?
Non je suis bien arrivé à gérer. Je n'ai loupé aucune manifestation [laurentines] et j'étais avec Bruno quand il avait ses meetings. Il n'y a eu aucune incidence sur la commune. En revanche, ça m'a permis de voir les choses différemment. C'était très enrichissant et ça continuera.

RECUEILLIS PAR A.MINELLI ET J. BAUDIN

(1) Joseph Segura a été très actif dans la campagne de Bruno Le Maire lors de la primaire de la droite et du centre.